

Échouées: aimer sans complexe



La série Échouées, avec Fabiola Nyrva Aladin, Ariel Charest et Katia Lévesque, est la plus écoutée sur les plateformes de Télé-Québec.

Article paru le 23 décembre 2025

La Tribune

par Mickaël Bergeron

latribune.ca

CHRONIQUE / Ça faisait 45 ans que la comédienne Katia Lévesque attendait un rôle et une série qui lui ressemblent. Elle n'était pas la seule.

Une personne sur quatre, au Québec, serait grosse, peu importe la définition du mot. Pourtant, ce n'est pas vraiment ça qu'on voit dans les émissions télé. Il y a plus de diversité qu'avant, mais la norme télévisuelle demeure la minceur.

Le test de Bechdel est souvent utilisé pour illustrer la place des personnages féminins dans la fiction. Le critère est simple : est-ce qu'il y a au moins deux femmes qui parlent ensemble et dont la conversation porte sur autre chose qu'un homme? Plus de la moitié des films ne passent pas ce test.

Les autrices de la série *Échouées*, Manal Drissi et Gabrielle Lisa Collard, se sont posé une question similaire: est-ce qu'il y a déjà eu une série où il y avait assez de personnages gros pour que ceux-ci vivent un désaccord entre eux ?

«Le constat était non», poursuit Manal. Le besoin était là. Les deux autrices voulaient écrire «une bonne série avec de beaux personnages» avec des femmes grosses qui aiment, s'engueulent, s'entraident, dansent, trébuchent, vivent comme tout le monde. Parce que la vie des personnes grosses ne tourne pas juste autour de leur poids, contrairement à ce que font croire d'autres séries.



Avoir un enfant, trouver l'amour, rebâtir sa carrière professionnelle, les personnages de la série *Échouées* ont tous leurs défis à surmonter. (Amalga Créations Télé 10 inc.)

On s'attache à Nora, Marie-Josée et Ariane, les trois personnages principaux, mais aussi aux gens qui font partie de leur entourage. Le personnage d'Étienne est un des beaux personnages masculins des dernières années. Un modèle de masculinité positive.

La relation d'Étienne avec Marie-Josée est un excellent exemple du ton derrière la série. À aucun moment le poids de l'une ou de l'autre ne sont mentionnés, jamais il n'est question de complexes, de fétichisme, de «tu es trop beau pour moi». On ne voit qu'une amante et un amant vivre une belle histoire pleine d'affection. Et de libido.



L'autrice et scénariste Manal Drissi a aussi été chroniqueuse. (Maude Chauvin)

Bien sûr que dans la vie, le poids est parfois (souvent?) un trauma dans les relations amoureuses, mais pas toujours. C'est aussi important de montrer que ça se peut. Que ça peut être beau. Que le poids n'est pas toujours un enjeu. Que tout le monde peut vivre des histoires torrides, y compris les personnes grosses.

Gabrielle Lisa Collard s'est fait connaître comme créatrice de contenu sur la grossophobie. Son blogue Dixoctobre a été une référence et une inspiration pour bien du monde. Manal Drissi, qui s'est fait connaître comme chroniqueuse, a aussi souvent pointé les discriminations envers les personnes grosses. Mais la série n'est pas un pamphlet contre la grossophobie. On est plus dans l'*empowerment* que dans le coup de gueule.

«J'ai vraiment envie d'avoir un bébé, mais pas de me faire humilier à chaque étape.»

Nora, personnage de la série «Échouées»

Il y a quelques scènes qui sont directement inspirées d'enjeux bien réels. Comme cette scène où Nora subit de la grossophobie médicale dans un processus de procréation assistée.

Une des scènes fortes de la série est celle où Marie-Josée décide une fois pour toutes d'expliquer à sa mère comment tous ses commentaires sur son poids et ses régimes lui ont fait bien plus de mal que de bien. Une scène qui dure peut-être deux minutes, mais tellement représentative de ce que presque toutes les personnes grosses ont vécu. J'avais les larmes aux yeux, parce que je m'y suis reconnu (et parce que c'est bien écrit et bien joué).

«Tu ne m'as pas empêchée de devenir grosse, tu m'as empêchée de m'aimer.»

Marie-Josée, personnage de la série «Échouées»

Sauf que l'histoire ne tourne pas autour du poids des personnages. Ce sont trois femmes qui sont à différents stades de leur vie. Une mère monoparentale tannée du dating. Un couple d'entrepreneures qui souhaitent avoir un enfant. Une influenceuse qui a fait une énorme gaffe et qui travaille sur elle-même.

«Un des fantasmes qu'on avait au début, raconte Gabrielle, c'était d'écrire une série avec des personnages gros où la grossophobie n'est pas un enjeu. Ça permet de les voir d'un œil complètement différent, de libérer de l'espace.»

Les deux autrices ont parfois refusé d'utiliser certains clichés sur le poids, pour aller ailleurs, mais aussi pour confronter les gens sur leurs propres préjugés.

«Je suis tannée que mon corps appartienne à tout le monde sauf à moi.»

Ariane, personnage de la série Échouées

Échouées se déroule aussi dans les Laurentides, parce que les deux scénaristes avaient envie que ça se passe ailleurs qu'à Montréal. Parce que trop de séries se passent dans la métropole, souligne Gabrielle qui a grandi à Sherbrooke et qui réside maintenant dans les Laurentides, comme Manal.



Gabrielle Lisa Collard s'est fait connaître par son blogue Dixoctobre et produit encore du contenu sur les réseaux sociaux. (Justine Latour)

Sans surprise, trouver un diffuseur n'a pas été si facile. Manal et Gabrielle auraient aimé faire des épisodes plus longs, que la série soit diffusée sur les ondes, pas seulement sur le web, mais on revient aux enjeux de diversité et de grossophobie. Au même titre que plusieurs croient que les films avec des femmes sont des films que pour les femmes, plusieurs diffuseurs pensent qu'une série avec des personnes grosses ne peut pas intéresser tout le monde. On remercie Télé-Québec d'avoir osé, mais ça montre la frilosité générale.

La série connaît un certain succès. En une semaine, la série est numéro un sur les plateformes de Télé-Québec, avec 87 000 visionnements dans la première semaine et dépassant les 100 000 en quelques jours. Sur les réseaux sociaux, plusieurs partagent des scènes marquantes. Est-ce que ce sera suffisant pour avoir une deuxième saison? Les autrices aimeraient ça, mais ce ne sont pas elles qui décident. Si le public le réclame, peut-être que Télé-Québec va en commander une autre.

À mon humble avis, *Échouées* mérite bien plus un buzz que Mike chez Rona.

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@latribune.qc.ca. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.